

Première journée à Pillerseetal.

Après une bonne nuit bien reposante, les cloches de l'église proche du monastère sonnèrent 7h... A part ça, pas un bruit dehors car les flocons continuaient à tomber... Une légère brise venait de temps en temps les balayer pour les faire fuir encore plus loin mais le paysage foncé de la veille s'était métamorphosé en blanc.

Les sapins s'étaient habillés de leur plus belle parure, celle que nous affectionnons tous: la neige.

Enfin elle était là, alimentant toutes nos conversations du petit déjeuner. On est un peu comme des enfants émerveillés dans ces moments là...

Le petit déjeuner fut copieux: café, thé, lait, ou chocolat, accompagné de fruits, de céréales, de petits pains variés et d'assiettes de charcuterie... On est proche de l'Allemagne et au petit déjeuner, il y a des oeufs, du bacon, du jambon, de la mortadelle... Beaucoup de mets qu'en France on ne mange pas à cette heure matinale.

Et bien qu'on en ait pas la moindre habitude, on se laisse prendre au jeu, en faisant quand même attention de ne pas trop manger. Avec tout ce gras, les grammes arrivent vite à la rescousse...



A dix heures, départ pour essayer les cinq kilomètres de pistes tracées. La navette prise près du monastère nous a déposé à côté du stade de compétition. On a alors rejoint le bloc réservé à la France et on est parti à la découverte de la piste où il y avait déjà pas mal de compétiteurs qui essayaient des farts différents car c'est très difficile de déterminer le bon choix pour avoir en classique la meilleure retenue et en skate la meilleure glisse.

On est ensuite, parti explorer les pistes officielles mais aussi une piste qui nous fit découvrir le fond de la vallée. Si le vent et la neige nous ont bien poussés dans un sens ils nous ont bien fouetté le visage au retour.

Mais dans l'ensemble cette escapade d'une dizaine de kilomètres nous a réconforté sur notre forme du moment.



Une fois le matériel rangé, une fois changés, parés de sous-vêtements secs (on transpire un peu même si on skie lentement) on est parti à la restauration avaler un bon plat de pâtes.

Rentrés au monastère, on a farté nos skis pour dimanche, du moins on a préparé les semelles avec une première couche de fart. Ceux qui font le classique demain semblaient plus préoccupés à cause de la neige qui tombait toujours...  
On ira les encourager !

